

F ENCEL, *La Guerre mondiale n'aura pas lieu*, O Jacob, 2025  
extraits de l'introduction...

Les commentateurs de bonne foi évoquant une « nouvelle guerre mondiale » déjà entamée ne pèchent pas forcément par manque de connaissances – on peut en effet débattre des menées cybernétiques ou médiatiques tusses, chinoises, azerbaïdjanaises et autres -, mais par galvaudage conceptuel [= « *en détournant les concepts* »]. Autrement dit, ni le sectionnement de câbles sous-marins, ni l'organisation de cyberattaques contre des infrastructures (électriques, hydrauliques, hospitalières, ferroviaire ou aériennes, etc..), ni encore l'intrusion via les réseaux sociaux complaisants lors de scrutins démocratiques, ou la projection de tombereaux de fake news pouvant provoquer de graves troubles – en particulier avec l'avènement de l'IA – ou, enfin, le sabotage de gazoducs ne constituent la quintessence effective de la guerre.

Certes, la plupart des guerres sont hybrides, mêlant propagande, pressions psychologiques, rétorsions économiques et manœuvres diplomatiques. Et le géopolitologue n'a pas attendu celle qui a fait rage en Ukraine depuis février 2022 pour le savoir. Toutefois, ces procédés peuvent exister en temps de paix officielle. En outre, le front létal sur lequel les soldats heurtent violemment et mutuellement leurs armes demeure tout à fait consubstantiel à l'activité guerrière, là où se décide *in fine* le sort des belligérants et de tant de civils, et le futur de leurs souverainetés respectives.

Insistons sur le refus de la confusion sémantique : les rivalités technologiques, culturelles, sociales, énergétiques, informationnelles, existent et se poursuivent. Mais la guerre, la vraie, ce sont ces mères et ces enfants éplorés, récupérant les corps respectivement de leurs garçons et de leurs pères (et parfois, même pas), tombés de mort violente sur des champs de bataille. Ce sont des familles pleurant leurs, civils ou militaires, victimes des combats entre militaires ou mercenaires ou des exactions d'écorcheurs des temps modernes et se retrouvant démunies voire affamées à cause des bombardements ou d'exodes forcés. Telle est la guerre.

(...) Contrairement à ce que croient de bonne foi nombre de Français et d'Européens de l'ouest du continent, la guerre n'a jamais vraiment cessé (...) En une demi-décennie à peine (= *les années 1994-1998*) plusieurs millions de personnes, essentiellement des civils (...) périrent de mort violente. Si l'on ajoute le quart de siècle courant jusqu'à nos jours, on en déplore encore plusieurs millions supplémentaires. (...) Et la guerre, nous dit-on depuis 2022 (Ukraine) et 2023 (Proche-Orient) serait « de retour » ?